

à découvrir, la serrure ainsi que le crampon du pêne ont été brisés, et les voleurs se sont introduits dans la sacristie. Là, ils ont brisé les armoires où les prêtres déposent les ornemens et les vases sacrés qui leur sont nécessaires pour l'exercice du ministère, et ont enlevé tous les objets de quelque valeur qu'elles contenaient. On cite entre autres, comme étant devenus la proie de ces misérables, un calice et sa patène en vermeil; sept calices et leurs patènes en argent, un encensoir avec sa navette en argent, une croix en argent, dans laquelle était enchâssé un morceau de la vraie croix, deux burettes en argent, neuf chandeliers et deux girandolles plaqués en argent, deux aubes d'enfant de chœur portant pour marque deux SS en coton rouge; tous ces objets sont estimés environ 6,000 fr. Le magnifique ostensoir de St. Sauveur étant déposé au presbytère, a heureusement échappé à la rapacité des voleurs. Ils ont essayé d'ouvrir un secrétaire, mais sans pouvoir y parvenir, le trou qu'ils ont pratiqué dans la porte de ce meuble, n'ayant pas été percé dans la direction du pêne de la serrure. Ils ont aussi forcé deux troncs où était déposé le produit des quêtes pour les pauvres, et ils en ont volé le contenu.

—M. l'abbé Bousigues, aumônier des Dames de Saint-Maur, a été nommé par Mgr. l'archevêque de Toulouse, sous-promoteur de la sénéchalie le procès apostolique qui s'instruit dans ce moment sur les miracles *in specie*, attribués à la vénérable Germaine Cousin, dont le procès de béatification se poursuit avec activité.

ALLEMAGNE.

—La commune libre de Halle, à laquelle les femmes se font agréger aussi bien que les hommes, vient d'abroger le baptême, comme incompatible avec son projet avoué de ne vouloir pas former une Eglise, c'est-à-dire une congrégation religieuse, mais tout simplement une *communauté humaine*.

L'on voit par ce nouveau fait où doit aboutir en Allemagne et ailleurs le rationalisme athée. Alarmé de cette apostasie presque générale du christianisme, qui se manifeste sur tous les points de l'évangélisme prussien, le clergé protestant de la Poméranie, au nombre de plus de cent pasteurs, vient de déclarer que si le gouvernement ne se hâte de formuler et de rendre obligatoire une profession de foi chrétienne, suivant la proposition faite, il y a six mois, par la minorité du concile national, lui-même prononcera sa séparation de l'Eglise évangélique. Ainsi elle croule de toutes parts, cette œuvre politique, le chef-d'œuvre du dernier régime: les uns en sortent parce qu'elle semble offrir encore quelque chose de semblable à une église, les autres l'abandonnent parce qu'elle n'ose plus tenir à aucun symbole.

SUISSE.

—Le conseil d'Etat du canton de Vaud a conçu le projet d'une loi sur les assemblées religieuses des dissidens, lequel sera soumis aux délibérations du grand conseil dans sa session du mois de mai prochain. Ces assemblées seront permises; mais à condition qu'elles seront tenues à portes ouvertes; que tout individu y pourra assister; que l'on s'y abstiendra d'orgueilleuses controverses, et qu'enfin la tranquillité n'y sera aucunement troublée; le tout sous peine d'amendes de 200 à 400 fr. de Suisse pour les simples membres de ces réunions, et du quadruple pour ses pasteurs, présidens et directeurs.

Il suffira donc de la malveillance d'un curieux qui se permettra quelques vociférations injurieuses contre l'assemblée, pour faire condamner ses membres et ses chefs à d'énormes amendes, car aucune protection ne lui est promise contre des perturbateurs qui voudraient s'y introduire. Le passé prouve ce qu'à cet égard l'on peut attendre pour l'avenir; et cette loi sera appelée: *Edit de tolérance*.

WURTEMBERG.

—Nous recevons d'illigentes nouvelles sur la situation religieuse du Wurtemberg.

Depuis que le refus fait par le Saint-Siège de confirmer l'élection de M. de Strœbelé est connu, il n'est sorti de conjectures que l'on ne forme sur le sujet qui pourra être présenté à sa place. Mais, chose douloureuse, parmi tous ces candidats, il n'en est pas un seul qui ne laisse quelque inquiétude. Le chapitre de Rottenbourg, profondément irrité du rejet de son élu, se refuse à ordonner les prières publiques qui de toutes parts lui sont demandées pour une seconde et meilleure élection épiscopale. Le Saint-Siège aura besoin de toute son énergie pour préserver la population catholique du royaume d'avoir un loup pour pasteur.

BAVIÈRE.

—Le roi de Bavière vient de faire aux catholiques de la ville de Nenzstadt (Palatinat bavarois) le don d'une somme de 20,000 florins, pris sur sa cassette privée, et en même temps il a autorisé une collecte générale dans toutes les églises du royaume, pour la construction d'une église catholique dans cette petite ville.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

—Le *Pilot* de ce matin annonce que le Parlement est convoqué pour la dépêche des affaires, le 4 juin prochain.

—Mardi au soir, vers six heures, une femme du nom de Tracy dans la rue DeBleury, a été brûlée en jetant des copeaux dans son poêle, le feu prit à ses hardes; on donna aussi l'alarme mais ses vêtements étaient déjà consumés; et sa peau noircie tombait par lambeaux; le Dr. Hoiner s'y rendit immédiatement, la fit transporter à l'hôpital où

elle mourut peu de tems après. Elle laisse deux enfans. On a rapporté que la malheureuse était alors en état de boisson.

Courage d'une jeune fille.—L'habitation de M. Ahan Cole, de Conesville, est devenue, mardi dernier, la proie des flammes. Une jeune fille de quinze ans à peine, avait été chargée de prendre soin de deux enfans en bas âge: elle était allée chercher du lait, à quelques pas de la maison, quand elle aperçut l'incendie. En entendant les cris des deux enfans elle voulut courir à leur secours, mais lorsqu'elle ouvrit la porte, la fumée la suffoqua et l'empêcha d'avancer; elle appela alors un homme nommé Giles Wright, le suppliant de sauver les deux innocentes créatures; ce dernier eut peur et refusa; la jeune fille, ne consultant que son courage, se précipita au milieu des flammes et ramena, sain et sauf, le précieux dépôt confié à sa garde.

—On nous écrit des Ebolemens (comté du Saguenay) en date du 30 mars, qu'une tempête d'une violence telle qu'on n'en a pas vu de semblable depuis quarante-quatre ans, s'y est fait sentir le samedi précédent, accompagnée d'une forte chute de neige. Dans le voisinage de l'église, des granges et des étables ont été renversées, dont deux entièrement écrasées jusqu'à leurs fondations. Les couvertures de l'église, de la sacristie, d'une maison et d'une autre grange ont aussi été endommagées; près de la moitié de celle de la sacristie a été enlevée. Plusieurs autres bâtimens ont souffert plus ou moins; et une goëlette en hivernement, après avoir cassé la chaîne de son ancre, a été entraînée en dérive. On craignait qu'il ne fût arrivé d'autres accidens que l'on ne connaissait pas encore.

CANADIEN.

L'Hudson.—La navigation est encore fermée entre Hudson et Albany, mais on s'attend, d'un jour à l'autre, à pouvoir rouvrir la communication, par la rivière du Nord, entre ces deux villes.

ANGLETERRE.

—Les évêques anglicans ont conclu avec le gouvernement un arrangement d'après lequel il sera créé quatre nouveaux évêchés qui ne siègeront pas à la chambre des lords. Le gouvernement proposait de nommer un évêque à Manchester qui aurait fait partie de la chambre haute.

Lettre non réclamée au bureau de poste.—Le maître de poste de Londres dit que les lettres d'argent refusées chaque année au bureau de poste de cette ville, contiennent une valeur d'environ £100,000, et que plusieurs mille louis sont trouvés dans des lettres qui ne sont pas adressées.

GRÈCE.

—Les journaux d'Athènes du 19 janvier nous apprennent que la chambre des députés s'occupait de la loi sur la réorganisation des évêchés. Un député, M. Capinanki, représentant de Sparte, avait proposé de prendre pour type de l'organisation intérieure des évêchés de l'ordre mystique qui règne dans le paradis, la hiérarchie des archanges, des anges, des séraphins, des chérubins, des trônes et des puissances.

L'examen du budget ne devait commencer qu'après l'adoption ou le rejet du projet de loi sur les évêchés.

C'est M. Piscatory, ministre de France, qui a harangué le roi au nom du corps diplomatique, à l'occasion de la solennité du nouvel an selon le calendrier grec.

ÉTATS-UNIS.

Danger de passer sur la glace.—Deux jeunes frères de Schenectady, nommés Salisbury, âgés, l'un de dix-neuf ans et l'autre de seize ans, se sont noyés, mercredi dernier, en traversant, sur la glace, la rivière Mohawk. Ils revenaient à pied, à Schenectady, et il se trouvaient à peine éloignés de trois mètres du bord, quand la glace se rompit sous leurs pas; ils disparurent, entraînés par le courant, sans qu'on pût leur porter secours.

Importante découverte.—Un correspondant du *St. Louis Republican*, dit: M. J. A. Hubbard, qui avait été, dans sa jeunesse, ainsi qu'un de ses frères, mordu par un chien enragé, dit qu'ils furent tous deux guéris en buvant une forte décoction d'écorce de frêne noir, qui comme on le sait, est un excellent remède contre la morsure du serpent à sonnette; ils avalèrent pendant huit jours trois grands verres de ce breuvage, par 24 heures. C'est un remède bien simple, et dont on devrait au moins faire l'essai.

Une famille vouée à la fatalité.—Il y a quelques années, le nommé Mathias Rust tomba en portant du bois et expira sur-le-champ, laissant une fille et un fils nommé Calvin Rust. Quelque tems après, la femme de celui-ci glissa dans sa chambre en vaquant aux soins du ménage et mourut également. Calvin Rust se maria, mais il perdit bientôt sa seconde femme, après une maladie de 48 heures. Lui-même fut tué plus tard par la chute d'une machine tandis qu'il était occupé à voir extraire des pierres d'une carrière. Enfin le 12 du mois dernier, sa belle-sœur descendait une colline en sleigh, lorsque des bœufs qui descendaient derrière elle un chariot chargé, vinrent, entraînés par la pente, s'abattre sur sa voiture: la mort a été instantanée.

LE KNOT.

CHAPITRE 9.

SUITE.

Le comte dissimula l'inquiétude que lui causait cette brusque apparition des Russes, mais au fond son embarras était extrême: rien n'était encore prêt pour l'exécution de ses plans, et si des forces supérieures se montraient déjà dans le pays, il y avait à craindre que les efforts de ses partisans ne fussent paralysés par cette redoutable présence. Aussi voulut-il aller reconnaître lui-même le corps de troupes qui lui était signalé; il pria Raphaël de l'accompagner, et